

BANQUE DE FRANCE

TENDANCES RÉGIONALES

MAI 2026

Période de collecte :

du mercredi 27 mai 2026 au mercredi 03 juin 2026

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	9
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT – TRAVAUX PUBLICS	11
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	13
MENTIONS LÉGALES	14

Contexte National

Selon les chefs d'entreprise qui participent à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 27 mai et le 3 juin), la progression de l'activité ralentit nettement en mai dans l'industrie alors que l'on observe une contraction dans les services marchands et un léger recul dans le bâtiment. Une partie de ce tassement pourrait être liée à un positionnement des jours fériés particulièrement favorable aux ponts cette année, comme l'indiquent de nombreux chefs d'entreprise.

Dans l'industrie, le ralentissement concerne principalement les secteurs confrontés à une demande atone, tandis que les activités liées à la défense et à l'aéronautique restent bien orientées. Dans les services marchands, le repli est quasi généralisé, malgré la bonne tenue de l'hôtellerie-restauration, de l'édition et de certains services aux entreprises. Dans le bâtiment, l'activité reste affectée par la faiblesse persistante de la construction neuve.

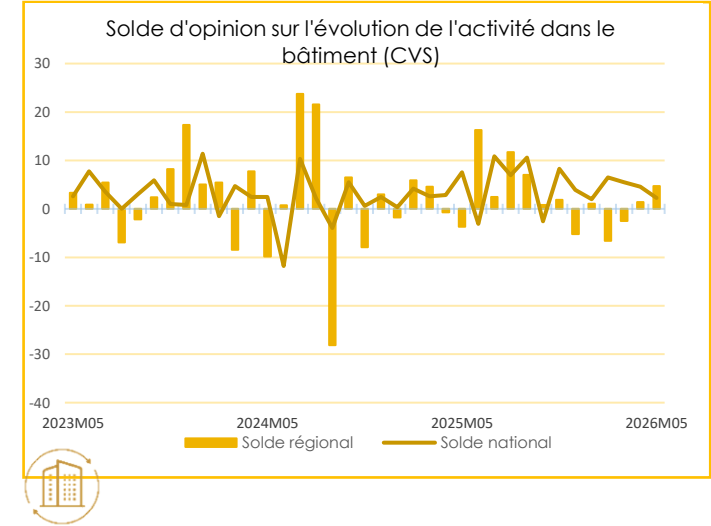
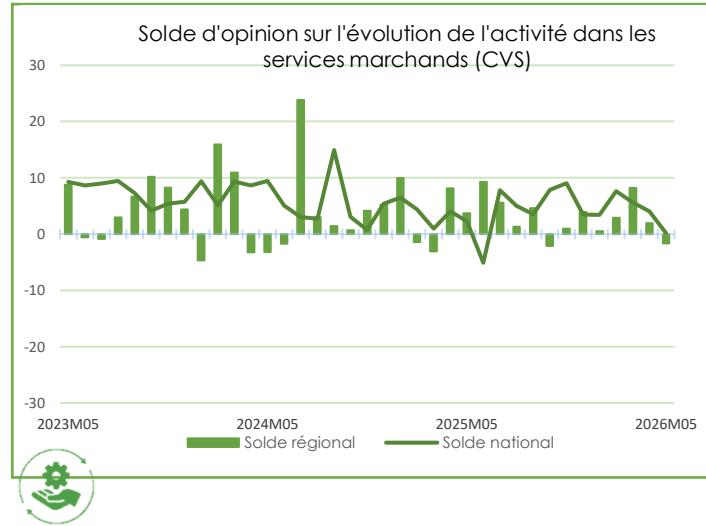
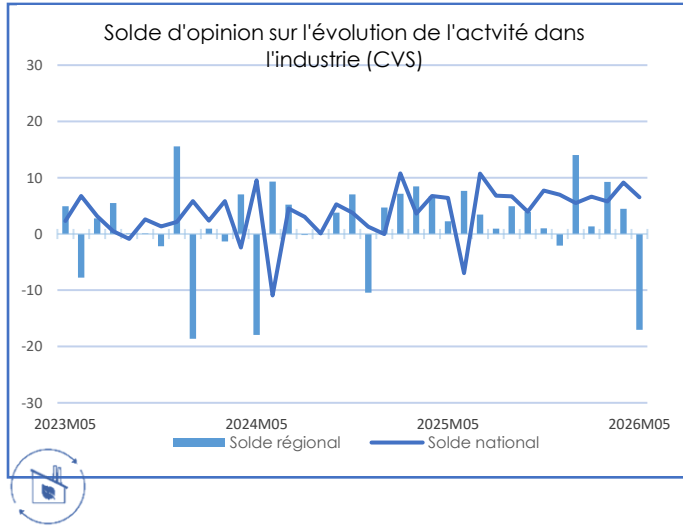
Les chefs d'entreprise anticipent toutefois une amélioration de l'activité en juin dans l'industrie et les services marchands, ainsi qu'une stabilisation dans le bâtiment.

Les carnets de commandes restent perçus comme dégradés dans l'industrie manufacturière. L'incertitude ressentie par les entreprises poursuit son recul après la hausse observée lors du déclenchement du conflit au Moyen-Orient.

Les situations de trésorerie demeurent globalement proches d'un niveau jugé normal, avec toutefois des disparités sectorielles marquées. Les tensions d'approvisionnement restent limitées, tandis que les prix des matières premières et de l'énergie continuent de peser sur les coûts de production. Dans ce contexte, les prix de vente poursuivent leur progression, bien qu'à un rythme moins soutenu qu'en avril.

Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que le PIB resterait stable au deuxième trimestre.

Situation régionale



Source Banque de France

Points Clefs

Contrairement aux anticipations, l'activité industrielle recule nettement. Les commandes progressent, portées davantage par la demande intérieure que par l'export. Les carnets de commandes sont cependant jugés insuffisants. Les stocks diminuent légèrement, mais conservent un niveau satisfaisant. Les cours des matières premières enregistrent de nouvelles hausses marquées, qui se répercutent sur les prix des produits finis. Les effectifs se stabilisent. Une forte reprise de la production est attendue le mois prochain.

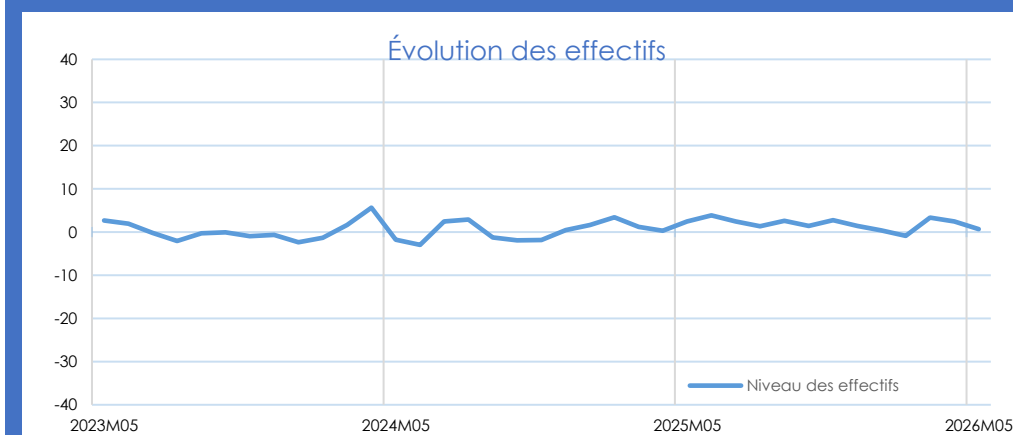
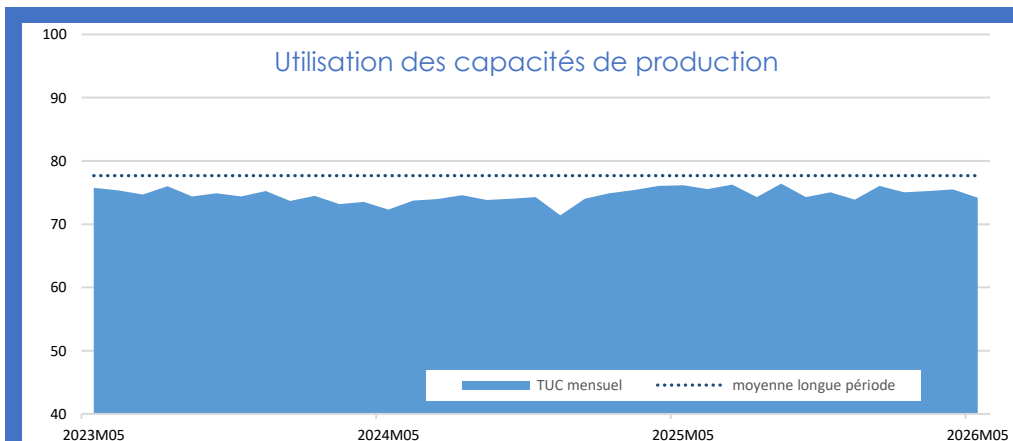
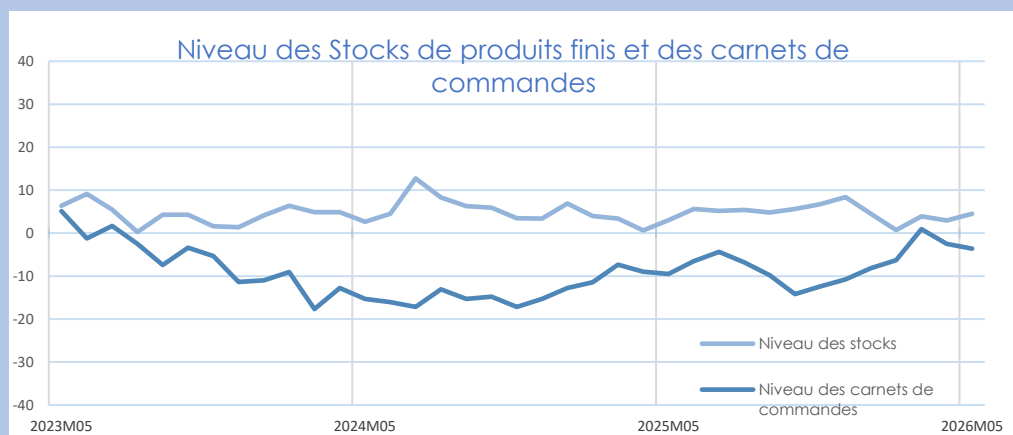
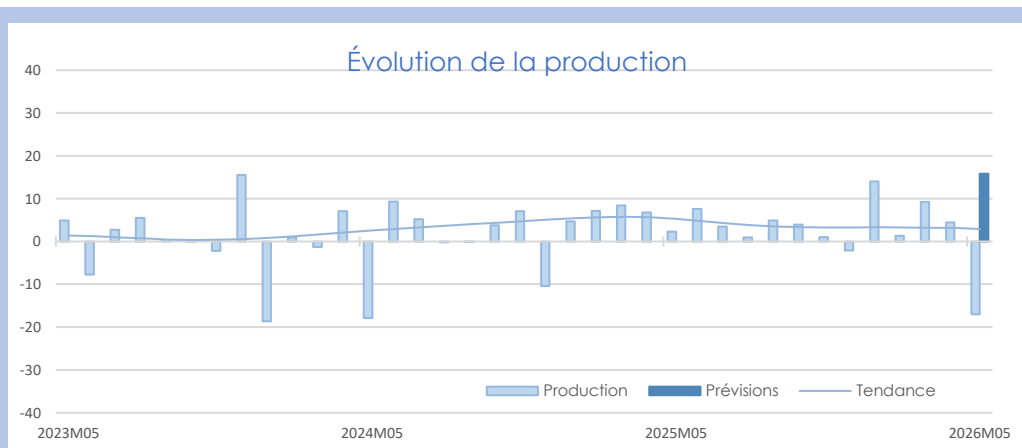
L'activité dans les services marchands stagne en mai, dans un contexte de demande atone. Les prix des prestations de service ont été revalorisés à la hausse, à l'exception de l'intérim. Les trésoreries se tendent, tandis que les effectifs demeurent stables. L'activité devrait se maintenir le mois prochain.

L'activité progresse modérément, portée par le second œuvre, tandis que le gros œuvre reste en retrait. Les carnets de commandes y sont toujours peu garnis. Les prix des devis reculent à nouveau sous l'effet d'une concurrence soutenue. Les effectifs se stabilisent. Une légère accélération de la croissance est attendue. Dans les travaux publics, l'activité se replie fortement. Les carnets de commandes sont jugés faibles. Les prix de vente demeurent stables. Les effectifs se maintiennent. Une reprise nette de l'activité est toutefois anticipée au trimestre suivant.



Synthèse de l'Industrie

Contrairement aux anticipations, l'activité industrielle recule nettement. Les commandes progressent, portées davantage par la demande intérieure que par l'export. Les carnets de commandes sont cependant jugés insuffisants. Les stocks diminuent légèrement, mais conservent un niveau satisfaisant. Les cours des matières premières enregistrent de nouvelles hausses marquées, qui se répercutent sur les prix des produits finis. Les effectifs se stabilisent. Une forte reprise de la production est attendue le mois prochain.



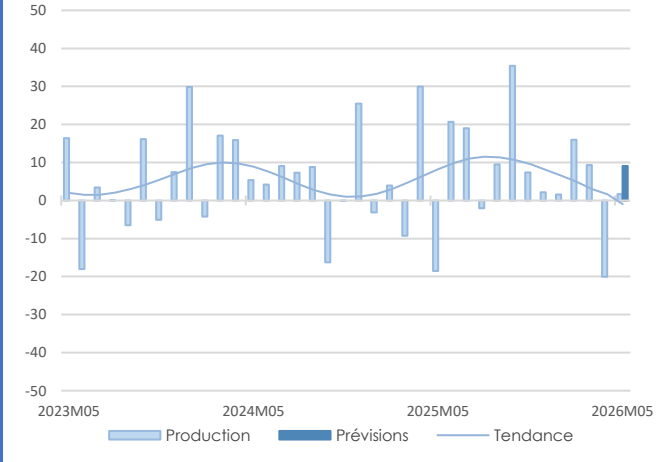
INDUSTRIE

INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE

11,5%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2024)

Agroalimentaire

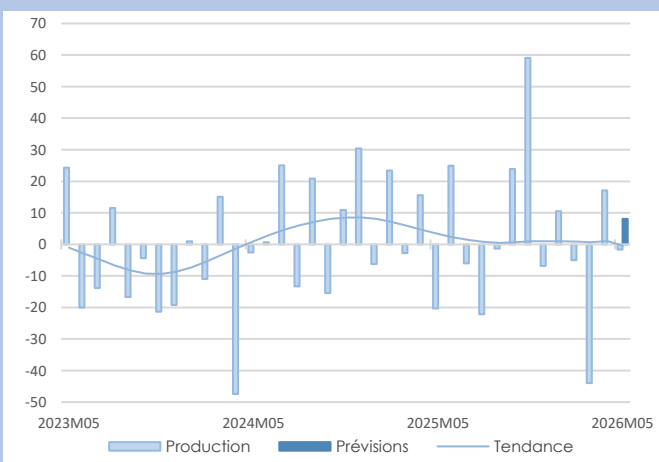


Contrairement aux anticipations orientées à la hausse, la production est demeurée stable, à un niveau inférieur à celui observé l'an passé.

Les carnets de commandes poursuivent leur érosion. Les prix des produits finis restent inchangés sans répercuter des hausses des coûts de conditionnement (verre, carton, plastique) et de carburants ; une revalorisation est toutefois attendue le mois prochain. Les trésoreries demeurent sous tension.

Une légère reprise de la production est anticipée.

INDUSTRIE AGROALIMENTAIRE



Contrairement aux prévisions, une stagnation de la production est observée, en lien avec la faiblesse de la demande étrangère.

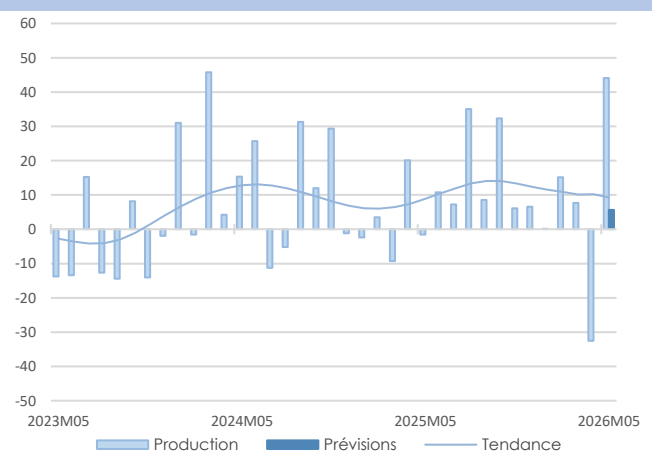
Les carnets demeurent insuffisants, malgré des volumes de commandes dans l'ensemble légèrement supérieurs à ceux de l'an passé. Les prix des approvisionnements s'inscrivent globalement en baisse. Les prix de vente stagnent. Les stocks sont en hausse. Des recrutements sont réalisés.

Un léger rebond de la production est attendu en juin.

Comme anticipé, une nette reprise de la fabrication de produits laitiers est observée.

Les carnets de commandes se regarnissent, tant sur le marché national qu'à l'international. Sous l'effet des pressions de la clientèle (GMS), les hausses des prix des matières premières ne sont que très partiellement répercutées sur les prix des produits finis. Les stocks se reconstituent. Des renforts d'effectifs sont opérés.

La production devrait se stabiliser.



23,2%
Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2024)

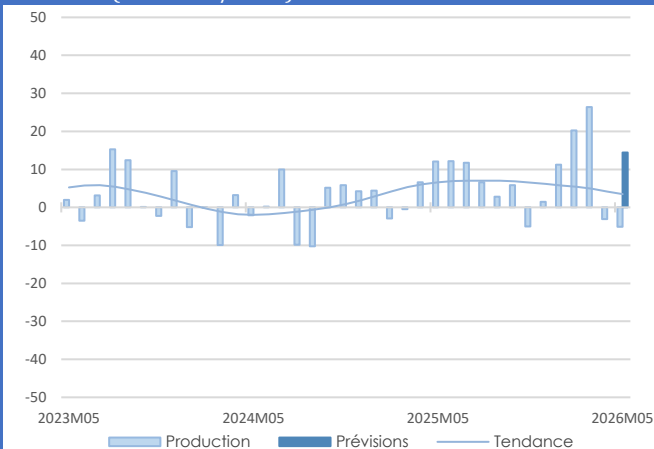
Dont transformation de la viande

Dont produits laitiers

21,9%
Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2024)

15%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2024)

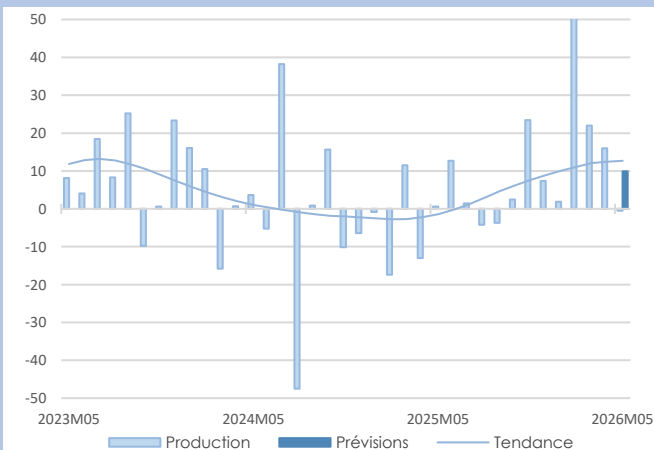
Équipements électriques et électroniques



La production du secteur se contracte légèrement, comme attendu ; les effets calendaires n'étant pas favorables. Les entrées de commandes sont plus dynamiques, notamment à l'export, permettant de maintenir le niveau des carnets. Les prix des matières premières poursuivent leur hausse, sans être intégralement répercutés sur les prix de vente. Les stocks de produits finis se stabilisent. Quelques recrutements sont effectués.

L'activité devrait afficher une reprise le mois prochain.

ÉQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES ET ÉLECTRONIQUES, INFORMATIQUES ET AUTRES MACHINES



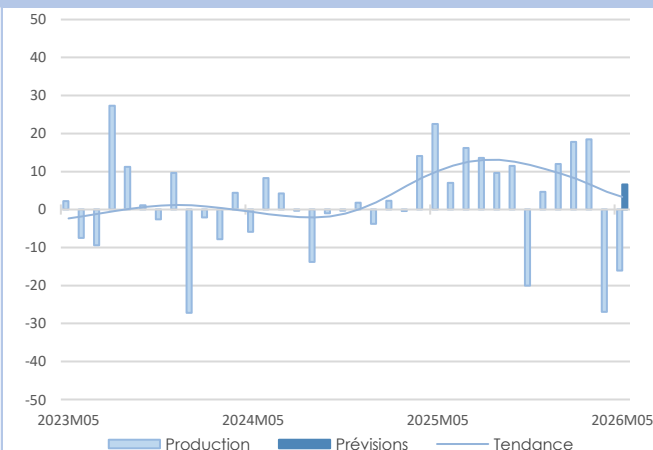
La production du mois est moins dynamique, comme anticipé. Les entrées de commandes ont été plus faibles. Les carnets de commandes demeurent toutefois orientés positivement. Les prix des matières premières progressent (cuivre, or, argent, aluminium) mais ne sont que partiellement répercutés sur les prix de vente. Les stocks de produits finis se réduisent. Les effectifs se stabilisent.

L'activité devrait être mieux orientée en juin.

L'activité demeure dégradée ce mois-ci, en raison notamment des effets de calendrier.

Cependant, les commandes repartent à la hausse, notamment à l'export. Les carnets s'en trouvent renforcés. Les matières premières restent inflationnistes, avec des tensions d'approvisionnement, tandis que les prix des produits finis demeurent stables. Les stocks évoluent peu. Les effectifs se maintiennent.

La production devrait afficher une légère augmentation.



26,1%
Part des effectifs dans produits électriques, électroniques, optiques (ACOSS 12/2024)

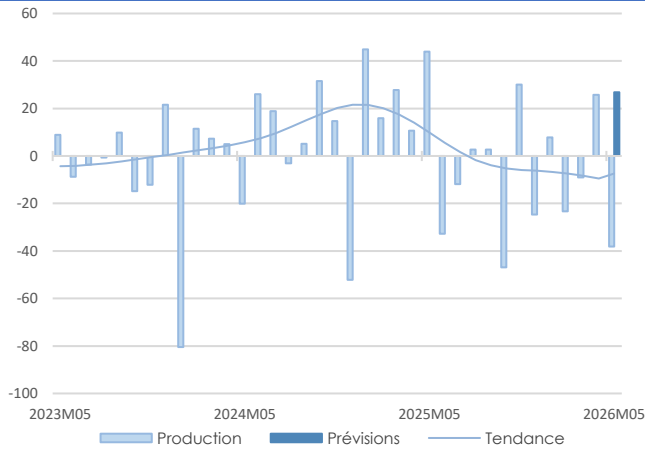
Dont équipements électriques

Dont machines et équipements

50,2%
Part des effectifs dans produits électriques, électroniques, optiques (ACOSS 12/2024)

13,7%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2024)

Matériels de transport



La production du mois a été plus fortement pénalisée que prévu par un moindre nombre de jours travaillés. Les commandes ont également reculé, contractant les carnets de commandes. Les prix des matières premières demeurent orientés à la hausse (acier, cuivre) et ne sont que partiellement répercutés sur les prix de vente. Les stocks de produits finis se stabilisent, à un niveau jugé toutefois encore élevé. Les effectifs sont en légère diminution.

L'activité devrait reprendre le mois prochain.

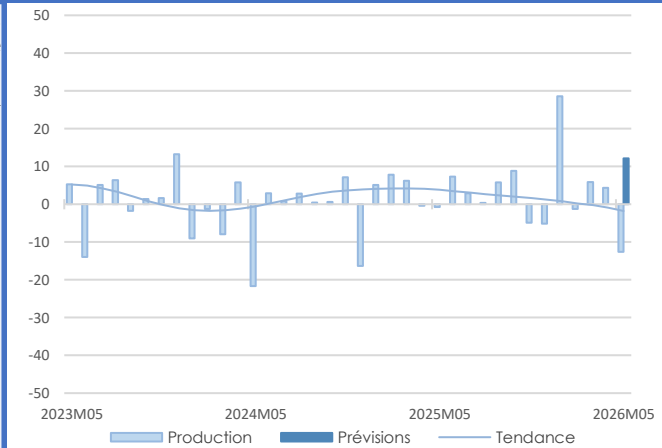
FABRICATION DE MATÉRIELS DE TRANSPORT



AUTRES PRODUITS INDUSTRIELS

La production est en baisse, affectant la quasi-totalité des sous-secteurs. Les carnets demeurent peu étoffés.

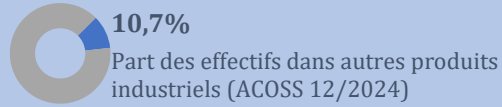
Les flux de commandes domestiques se maintiennent. Les commandes à l'export se dégradent. Les stocks de produits finis apparaissent légèrement élevés au regard de l'activité, les décalages de livraisons liés au calendrier ayant contribué à leur progression. Les hausses des prix d'achat se poursuivent, de même que les revalorisations tarifaires. Les effectifs sont stables. L'activité devrait repartir à la hausse.



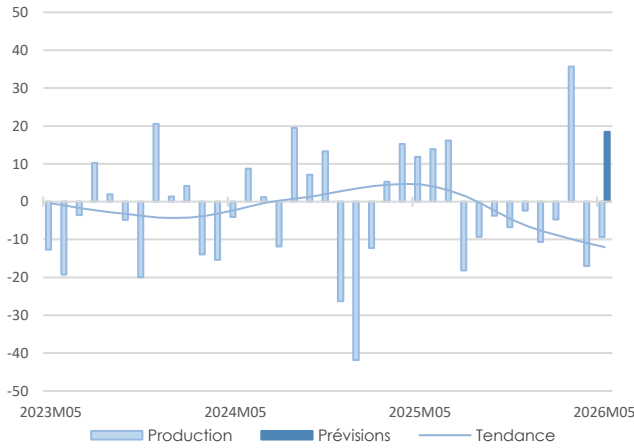
Autres produits industriels

59,7%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2024)





Dont travail du bois, industrie du papier et imprimerie



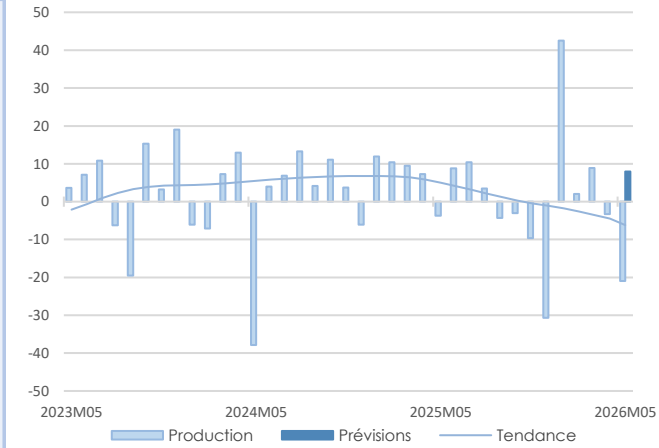
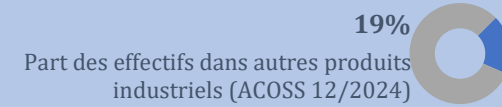
La baisse de la production se poursuit, contrairement aux anticipations.

Les carnets demeurent dégradés, malgré un redressement des commandes à l'export, particulièrement sur le segment du bois. Les stocks se sont réduits mais restent à un niveau jugé élevé. Les prix d'achat poursuivent leur hausse, partiellement répercutée sur les prix de vente. Les effectifs se sont stabilisés, mais devraient reculer le mois prochain. Les trésoreries continuent de se tendre.

Un important rebond de l'activité est anticipé en juin.

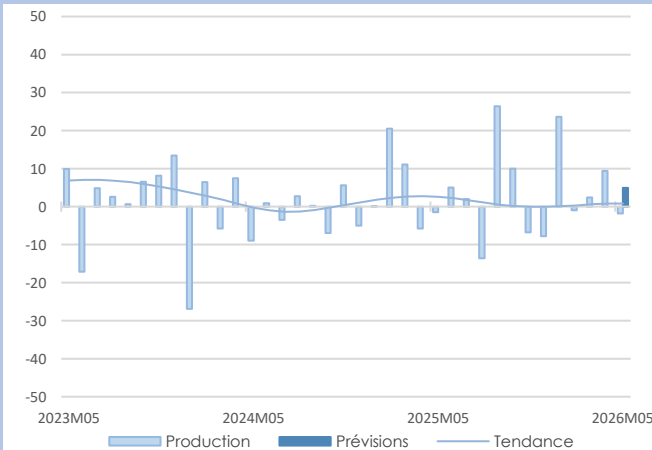


Dont produits en caoutchouc, plastique et autres



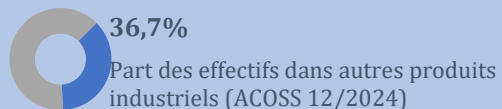
Contrairement aux attentes, l'activité se rétracte nettement. Les carnets de commandes demeurent insuffisants, malgré des flux de commandes soutenus. Les stocks sont en baisse et deviennent légèrement insuffisants. Les prix des matières premières progressent sensiblement dans le sillage de la hausse des cours du pétrole. Les prix de vente enregistrent également de fortes hausses. Les effectifs sont stables mais devraient se réduire. La dégradation des trésoreries se confirme.

Une augmentation de la production est anticipée pour le mois prochain.



La production stagne, conformément aux anticipations des chefs d'entreprise. Les carnets demeurent bien orientés, portés par des flux de commandes positifs.

Les stocks se sont renforcés et se situent à l'équilibre. Les hausses des prix d'achat se poursuivent à un rythme soutenu, notamment sur l'aluminium et certains alliages techniques. Les effectifs restent stables. Les trésoreries demeurent sous tension. Malgré un contexte incertain, les perspectives d'activité resteraient stables.

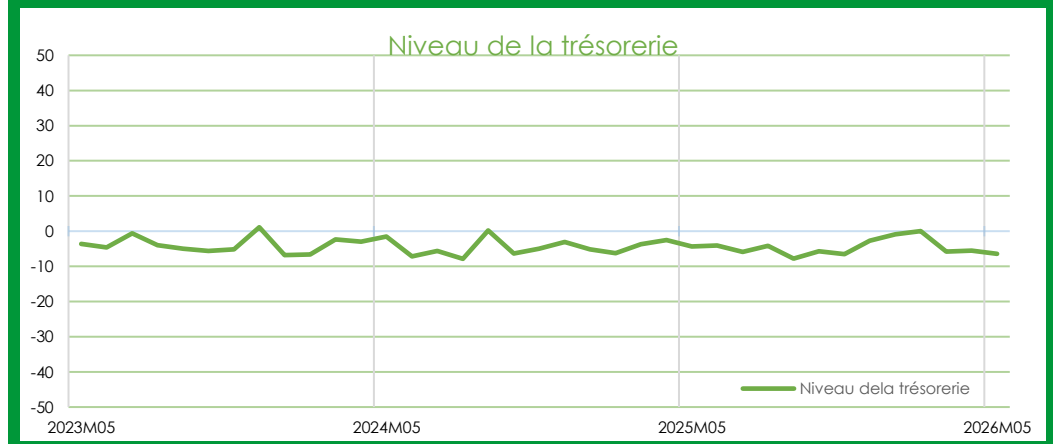
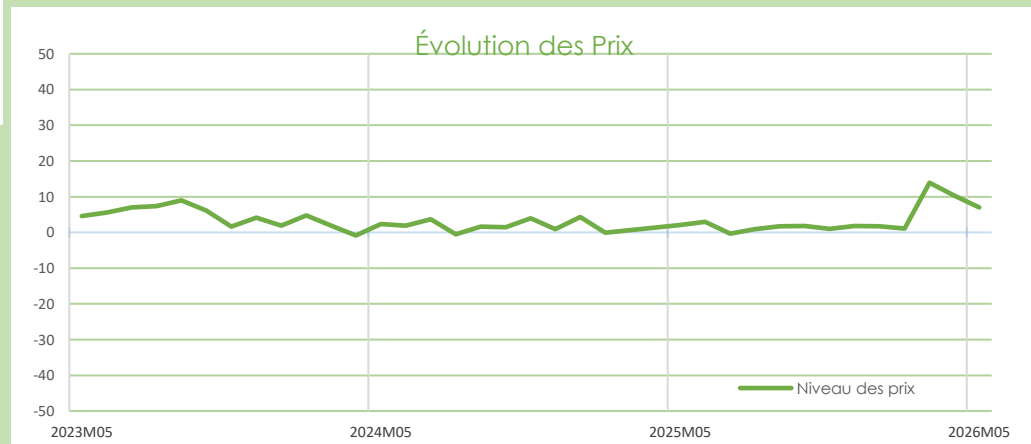
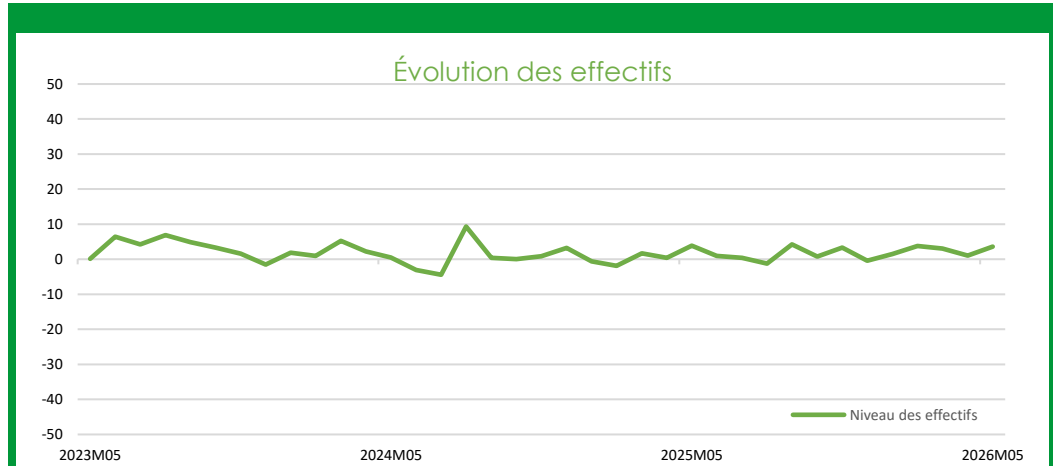
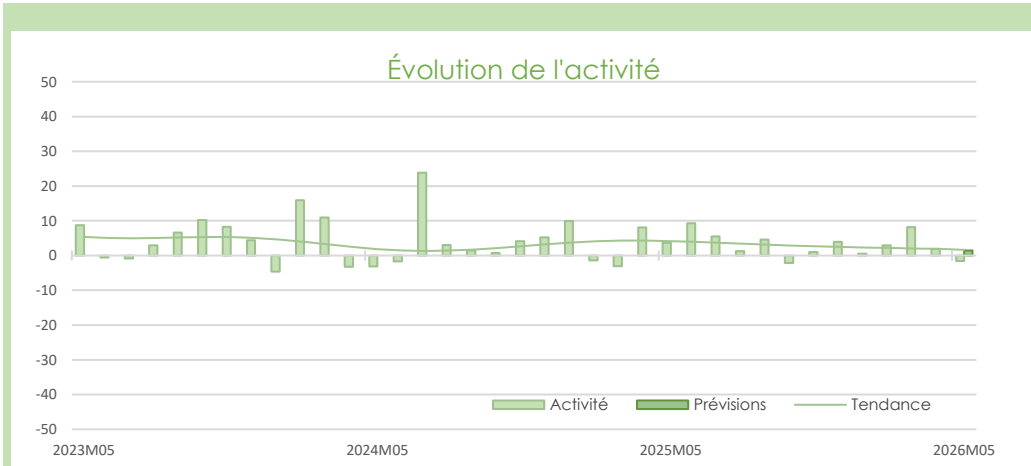


Dont métallurgie et autres produits métalliques



Synthèse des services marchands

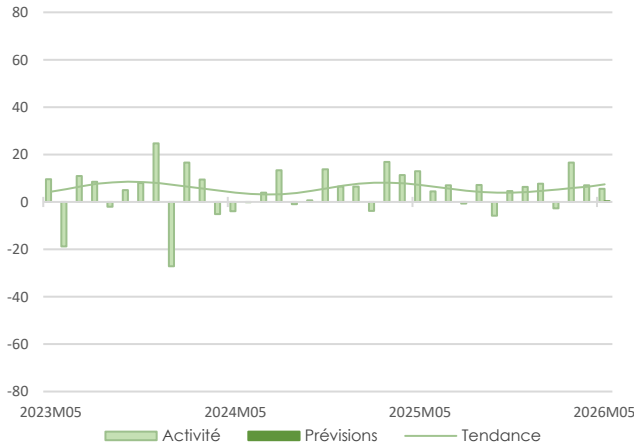
L'activité dans les services marchands stagne en mai, dans un contexte de demande atone. Les prix des prestations de service ont été revalorisés à la hausse, à l'exception de l'intérim. Les trésoreries se tendent, tandis que les effectifs demeurent stables. L'activité devrait se maintenir le mois prochain.



Source Banque de France – SERVICES MARCHANDS

23,6%
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

Transports et entreposage



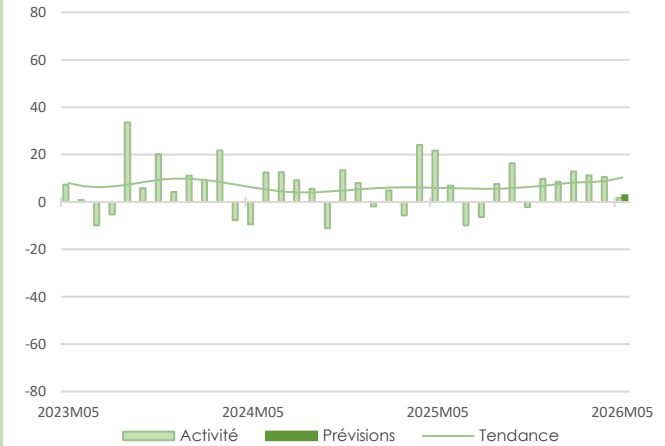
L'activité se maintient, soutenue par une demande en hausse, notamment dans le transport.

Les prix facturés aux clients sont revalorisés. Les trésoreries, toutefois, se dégradent sous l'effet de la hausse des prix du carburant. Les effectifs augmentent, malgré des difficultés de recrutement persistantes.

L'activité devrait rester stable en juin.

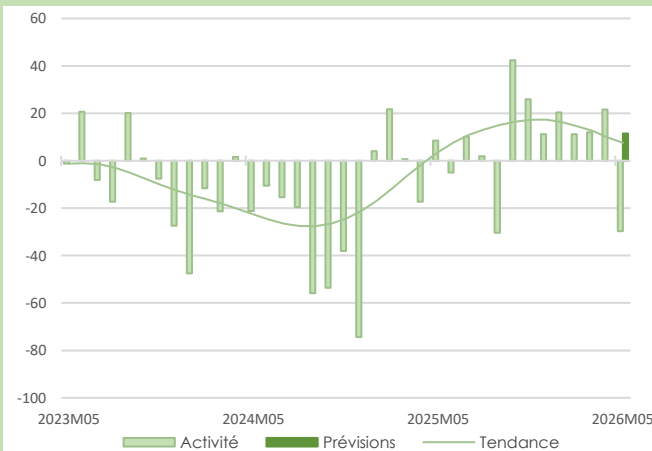
Hébergement et restauration

24,8%
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



L'activité se maintient globalement. Dans l'hébergement, la demande est en berne et l'activité recule nettement, tandis que les prix augmentent. Dans la restauration, l'activité progresse légèrement et les prix se stabilisent.

L'activité devrait demeurer globalement stable, malgré une visibilité réduite liée aux incertitudes entourant l'inflation et les prix du carburant.



Contrairement aux anticipations, l'activité est en net repli et la demande recule fortement, en particulier en provenance du secteur du BTP.

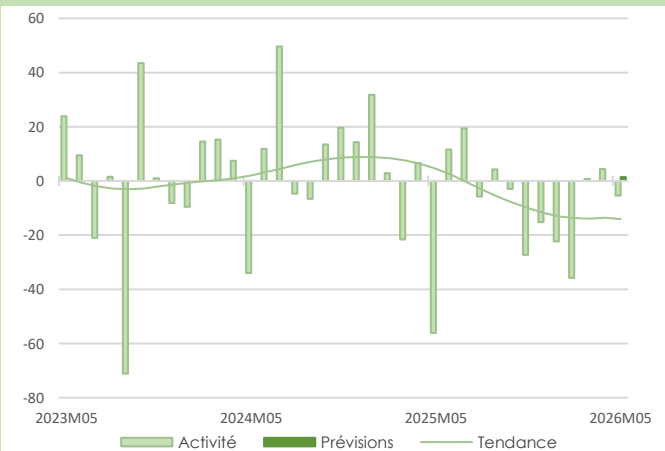
La concurrence s'intensifie. Des difficultés de recrutement de profils qualifiés persistent toutefois. Les prix des prestations d'intérim se stabilisent. Les trésoreries se tendent.

Une reprise de l'activité est attendue en juin.

L'activité recule légèrement en mai.

La demande s'essouffle, à l'exception des secteurs de la défense et du nucléaire. Les prix des prestations sont revus à la baisse et devraient poursuivre leur repli le mois prochain. Les trésoreries se situent au niveau attendu. Les effectifs diminuent.

La demande devrait repartir à la hausse et l'activité devrait se maintenir le mois prochain.



1,7%
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

Agences de travail temporaire

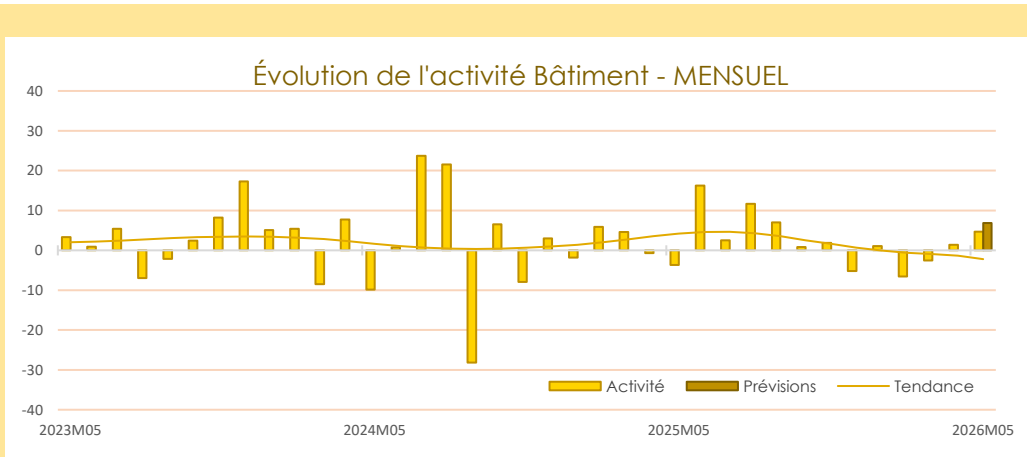
Ingénierie technique

6,8%
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

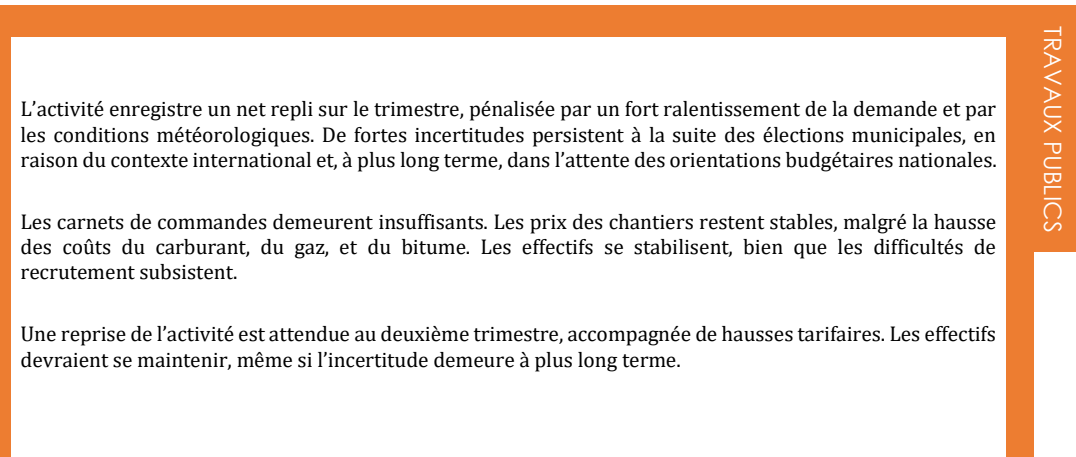
L'activité progresse modérément, portée par le second œuvre, tandis que le gros œuvre reste en retrait. Les carnets de commandes y sont toujours peu garnis. Les prix des devis reculent à nouveau sous l'effet d'une concurrence soutenue. Les effectifs se stabilisent. Une légère accélération de la croissance est attendue. Dans les travaux publics, l'activité se replie fortement. Les carnets de commandes sont jugés faibles. Les prix de vente demeurent stables. Les effectifs se maintiennent. Une reprise nette de l'activité est toutefois anticipée au trimestre suivant.



L'activité globale progresse, mais les dynamiques restent contrastées entre sous-secteurs : la construction neuve (maisons et bâtiments) stagne, tandis que les chantiers de rénovation continuent de s'accroître.

Dans un contexte international tendu, les cours des matières premières enregistrent de nouvelles hausses. Les tarifs du gros œuvre reculent sous la pression concurrentielle, alors que ceux du second œuvre progressent et devraient continuer sur cette dynamique. Une révision à la hausse des prix est également envisagée dans le gros œuvre. Un climat d'attentisme persiste chez les entreprises et les collectivités locales. Les retards de paiement des clients pèsent sur les trésoreries.

Les effectifs s'alignent sur l'orientation des sous-secteurs, mais les tensions de recrutement restent vives dans le second œuvre. Les perspectives pour juin s'améliorent globalement, bien que le gros œuvre peine à retrouver le niveau de croissance de l'année précédente.



L'activité enregistre un net repli sur le trimestre, pénalisée par un fort ralentissement de la demande et par les conditions météorologiques. De fortes incertitudes persistent à la suite des élections municipales, en raison du contexte international et, à plus long terme, dans l'attente des orientations budgétaires nationales.

Les carnets de commandes demeurent insuffisants. Les prix des chantiers restent stables, malgré la hausse des coûts du carburant, du gaz, et du bitume. Les effectifs se stabilisent, bien que les difficultés de recrutement subsistent.

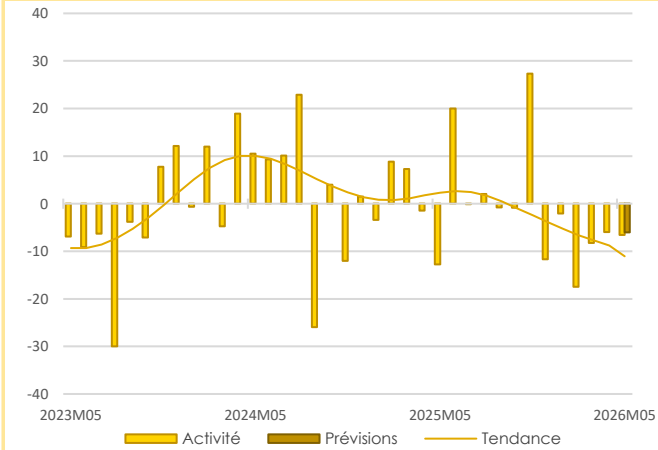
Une reprise de l'activité est attendue au deuxième trimestre, accompagnée de hausses tarifaires. Les effectifs devraient se maintenir, même si l'incertitude demeure à plus long terme.

TRAVAUX PUBLICS

BÂTIMENT

19,7%
Part des effectifs dans ceux du BTP
(ACOSS 12/2024)

Activité - Gros œuvre



L'activité recule pour le 6^{ème} mois consécutif, les carnets de commandes restant insuffisants et inférieurs à leur niveau de l'année précédente.

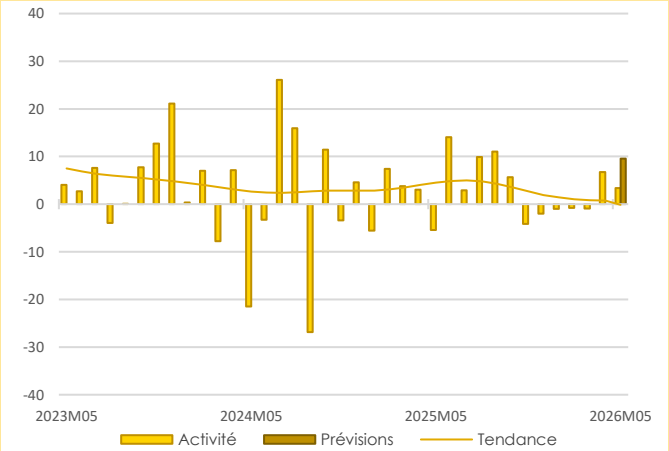
Les appels d'offres, peu nombreux et très concurrentés, limitent la visibilité. Malgré la hausse des coûts des matériaux, les prix des devis stagnent. Une répercussion progressive de ces hausses sur les tarifs est cependant prévue dans les prochains mois.

Une nouvelle dégradation de l'activité est anticipée.



L'activité se maintient à un niveau soutenu, les carnets de commandes s'étoffant pour certains professionnels, notamment les électriciens et chauffagistes, dont la demande en pompes à chaleur et climatisations a fortement progressé en fin de mois sous l'effet de la canicule. Les prix des devis continuent de s'ajuster pour intégrer la hausse des coûts d'approvisionnement et du carburant. Des embauches ont été réalisées et d'autres sont prévues à court terme.

La progression d'activité devrait s'accroître le mois prochain.



Activité - Second œuvre

59,7%
Part des effectifs dans ceux du BTP
(ACOSS 12/2024)



Publications de la Banque de France


Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Financement des entreprises Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Monnaie et concours à l'économie
 Conjoncture	Lien Tendances régionales en Bourgogne - Franche Comté Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail Travaux publics Défaillances d'entreprises
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France



**Banque de France
Direction des Affaires Régionales**

2-4 place de la Banque CS 10426 - 21004 - DIJON CEDEX

etudes-bfc@banque-france.fr 

03.80.50.41.69 

Rédacteur en chef

Gaëtan DU PELOUX DE SAINT ROMAIN, Responsable du Pôle Études

Directeur de la publication

Laurent FRAISSE, Directeur Régional

MÉTHODOLOGIE

Solde d'opinion :

- Les notations chiffrées, pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles au niveau des agrégats, permettent de calculer des valeurs synthétiques moyennes. Celles-ci donnent une mesure de la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Cette différence s'exprime par un nombre positif ou négatif appelé "solde d'opinions".
- Il reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.

Les **séries** sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.

La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.

Les **effectifs ACOSS** sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative, DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements de la région Bourgogne-Franche-Comté qui participent à cette enquête sur l'évolution de la conjoncture économique.